

LETTRE DE
SARAH
BRANHAM

William Branham a eu 5 enfants:

Billy Paul Branham - né le 13 septembre 1935 (mère: Hope Branham)

Sharon Rose Branham - née le 27 octobre 1936 (mère: Hope Branham)

Rebekah Branham - née le 21 mars 1946 (mère: Meda Branham)

Sarah Branham - née le 19 mars 1951 (mère: Meda Branham)

Joseph Marrion Branham - né le 19 mai 1955 (mère: Meda Branham)

LETTRE CIRCULAIRE Quatrième suite (Mars 1967)

LA DERNIÈRE PÉRIODE DU MINISTÈRE DE FRÈRE BRANHAM

En 1962, le Seigneur parla à frère Branham dans une vision et lui dit: «Fais des provisions de nourriture pour le temps où on en aura besoin». Dès lors frère Branham répétait souvent qu'il ne vivrait plus longtemps. Il savait que son départ serait subit. Dieu lui montra dans une vision quelle serait sa fin. Il fit remarquer que cela serait très grave et voulait d'abord le taire à sa femme.

Je vais rapidement résumer les derniers jours de frère Branham. Il donna sa dernière prédication dans la chapelle de frère Pearry Green à Tucson, Arizona. Là-bas il avait dit dans la dernière réunion: «Aujourd'hui même je pourrais mourir dans un accident d'auto». Il était déjà descendu de la plate-forme, il y remonta et fit signe de la main à l'auditoire, un dernier adieu, d'un coeur brisé. La ville dans laquelle il prêcha est aussi comprise dans l'événement futur qui séparera la partie de la côte Ouest du Continent. Combien de fois, dans les dernières années il disait, se référant à cet événement: «Pensez-y quand je ne serai plus là». Dans une vision il lui fut montré que cela se passerait en voiture. Il vit aussi qu'il ne serait blessé que du côté gauche et avec une plaie à la tête. Il vit de même que son fils Joseph ne serait pas dans la voiture au moment de l'accident. A ce sujet, trois frères de différents endroits vinrent le même jour à Jeffersonville et dirent à frère Branham, ce que le Seigneur leur avait révélé, sans savoir quoi que ce soit l'un de l'autre.

Dans la dernière réunion frère Branham demanda qu'on lui permît de distribuer la sainte scène. Dans son assemblée à Jeffersonville cela aurait paru tout naturel, mais jamais il ne fit quelque chose de semblable dans d'autres assemblées. Il était toujours très modeste. Pendant qu'il distribuait le repas du Seigneur, il déclara: «Je ne mangerai plus de ce pain et ne boirai plus de ce vin jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau dans le royaume de mon Père». Ce fut le dernier acte que frère Branham fit dans l'assemblée. Il donna de profonds et solennelles exhortations pour que tous, frères et soeurs marchent dans la dignité de leur haute vocation et prennent la sainte scène dignement.

Ensuite il s'occupa de sa maison. Il ne lui restait que 4 jours. La famille habitait déjà depuis janvier 1963 à Tucson mais en location. Entre temps, quelques amis s'étaient unis pour leur procurer une maison familiale. Il est curieux de savoir que cette maison nouvellement construite resta vide pendant 11 mois, sans qu'aucune pièce de mobilier n'y fut placée. Mais dans la dernière semaine il se rendit lui-même à Phoenix et acheta d'un coup tout le nécessaire à l'installation de la maison. Il en demanda la livraison immédiate. Il acheta aussi une nouvelle voiture qu'il laissa dans le garage sans avoir roulé un seul kilomètre. Jeudi, tout était installé au complet. Le vendredi il roula avec sa famille en direction de Jeffersonville. Son fils aîné Billy-Paul, accompagné de sa famille conduisait une voiture devant eux. Samedi, 11 décembre 1965, quatre jeunes gens de Mexico âgés de 17 à 18 ans lancèrent leur voiture directement

contre celle de frère Branham. Environ 5 minutes auparavant, les deux voitures avaient fait une halte. Joseph, le plus jeune fils, jusqu'alors dans la voiture de son père demanda à passer dans la voiture de Billy-Paul. C'est ainsi que s'accomplit ce que frère Branham avait vu d'avance. Billy-Paul conduisait toujours devant frère Branham à une certaine distance. Alors arriva ce que personne n'attendait. La voiture des jeunes gens arrivant en sens inverse passa à côté de Billy-Paul et se dirigea directement contre la voiture de frère Branham. Il fut blessé et conduit dans un hôpital. Soeur Branham et leur fille aussi étaient blessées, mais elles furent bientôt rétablies. Voici un fait extraordinaire: lorsque le troisième jour les médecins voulurent mettre certaines parties du corps dans le plâtre, ils déclarèrent: «Cet homme n'est pas guéri 100%, mais 10000%!». **Et pourtant le Seigneur a repris son serviteur à lui, ce 24 décembre.**

Notre vie à tous est entre les mains de Dieu. Personne ne décide du jour de sa naissance, ni de son dernier jour. Nous n'avons pas non plus d'influence sur la façon dont le Seigneur vient nous chercher. Des millions d'enfants de Dieu ont été brûlés sur des bûchers et jetés aux lions. Souvent la mort prend sa revanche sur ceux qui lui ont échappé pour l'éternité, surtout s'ils lui ont arraché beaucoup d'âmes. Quand nous lisons la parole de Dieu, nous y trouvons les traces de ceux qui marchaient avec Dieu. Lisons Hébreux 11.37: "Ils ont été lapidés, sciés, torturés... eux dont le monde n'était pas digne". Nous devons tout simplement apprendre à croire que tout ce que Dieu fait est bien fait. "Tous les saints sont dans sa main". Nous disons avec Job: "Le Seigneur l'a donné, le Seigneur l'a repris, que le nom de l'Eternel soit loué".

Lorsque Jean-Baptiste eut terminé sa mission, il put retourner dans sa demeure céleste. La manière dont cela se passa, lui-même ne put la choisir, quoiqu'il fut un très grand prophète. Les adversaires auraient pu clamer: "Voyez celui-là même qui prépare le chemin, le Seigneur ne s'est pas occupé de lui". Ils auraient aussi pu dire: "Et il prétend être un homme de Dieu, lui dont on exhibe la tête selon la capricieuse exigence d'une femme au cours d'une fête organisée par Hérode". Plus tard, quand le Seigneur Lui-même mourut, la mesure de la moquerie arriva à son comble. Ils se moquèrent de Lui et dirent: "Il a sauvé les autres et ne peut se sauver lui-même". Les adversaires de Dieu se réjouissaient, ils ne savaient pas que dans l'apparence d'une défaite, la victoire de Dieu s'opérerait pour l'éternité. Le Seigneur de la vie a englouti la mort dans la victoire. C'est pourquoi Paul s'exclama: "Mort, où est ton aiguillon, séjour des morts, où est ta victoire?". Combien devrions-nous être reconnaissants, Dieu règne, Il agit selon sa sagesse.

Il est remarquable qu'après le départ de frère Branham les journaux en USA parlèrent de lui en première page. Ils montrèrent la photo de la colonne de feu et d'autres aussi. Ils louèrent ses qualités d'homme de Dieu. Un de ces journaux déclara même qu'il était le prophète de notre époque. Les journaux relevèrent aussi sa dernière prophétie au sujet de la côte Ouest de l'Amérique. Je me rends bien compte de l'importance des conséquences si je répète ici cette prophétie. Frère Branham disait qu'une partie de la côte de l'Ouest s'en séparera par suite d'un tremblement de terre et sera engloutie dans la mer. Je possède le dessin de l'étendue comprise dans le cataclysme et je le montrerai dans les réunions. Il s'agit de la bande allant de San

Francisco jusqu'en bas, vers le golfe de Californie. Los Angeles et Hollywood cesseront d'exister. Cette prophétie se réalisera encore pendant notre génération. Elle sera un signe pour le monde entier. Par suite de la chute de cette masse terrestre, il se produira un ras de marée, qui s'étendra jusque dans la plaine de l'Arizona. Tous les territoires côtiers en souffriront et des millions de personnes mourront d'un coup. Nous sommes avancés à l'horloge de l'Histoire du monde. Le retour du Seigneur est proche. Les jugements atteindront bientôt la terre.

Combien devrions-nous être reconnaissants pour la nourriture que le Seigneur nous a donnée au moment propice. A nouveau Il employa un prophète qui apporta sa parole selon sa volonté au temps fixé. C'est le meilleur héritage qu'un homme de Dieu puisse nous laisser. Il ne laissa pas de richesses terrestres. A la cérémonie funèbre de frère Branham, un frère qui devait bien le savoir déclara: «Frère Branham a refusé plus d'argent que les autres évangélistes ensemble en ont ramassé». Je m'explique: il y a certaines caractéristiques qui distinguent un homme de Dieu. Beaucoup de choses peuvent être dissimulées, mais quand il s'agit de Mammon, on reconnaît qui en est avide et qui en reste pur en toute conscience. Une femme de Chicago, malade incurable, vint à la réunion de frère Branham et en repartit guérie. Elle lui envoya – ou son fils – un chèque de plus de 1 million et demi de dollars (environ 6 millions D.M.). Mais Frère Branham le refusa. Un autre chèque de 30'000 dollars (120'000 D.M.) fut déchiré sur la plate-forme et rendu. Une autre fois, il refusa 25'000 dollars. Nous pourrions encore continuer ainsi. Je n'oublierai jamais avec quel sérieux il montrait aux évangélistes leur responsabilité. Ils tiennent des réunions de guérison mais l'essentiel est de faire rentrer de l'argent. Un jour ils devront en rendre compte à Dieu. Il y a encore beaucoup de vrais enfants de Dieu qui sont liés. Mais le Seigneur qui envoya le message de délivrance au peuple d'Israël en Egypte est le même qui les envoie aujourd'hui. L'ordre de Dieu proclame: "Laissez partir mon peuple".

Oui, le Seigneur peut ouvrir les assemblées qui sont fermées comme des prisons. Quand Il envoie Sa parole, la porte s'ouvre au large et tous ceux qui sont enchaînés dans les cachots peuvent sortir librement. Voici le temps de la complète délivrance du règne de l'homme pour entrer dans la liberté du Saint-Esprit. Par la division entre les différentes communautés, les enfants de Dieu se sont déchirés et excités les uns contre les autres, mais le Seigneur appelle les siens et les unit comme Eglise de l'Epoux, qui doit être transformée à son image. Comment pouvons-nous être pour toujours ensemble là-haut, si ici-bas nous ne nous entendons pas? L'amour de Dieu réunit le corps de Christ dont nous sommes les membres. (1 Cor. 12.12). L'Eglise est une unité divine formée par l'Esprit. Jamais l'Eglise du Seigneur ne parviendra à l'unité par des discussions. Non, restons-en à cette prière de Jésus-Christ le Fils de Dieu "... afin qu'ils soient un comme nous sommes un" (Jean 17.22b). Qui pourrait douter de l'exaucement de cette prière? L'unité de l'Eglise repose sur l'unité de Dieu. Dans Jean 17.17, Jésus dit: "sanctifie-les par la vérité, Ta parole est la vérité". Puissions-nous par l'esprit de vérité être pénétrés de part en part de la parole de vérité. Dans Ephésiens 4.13, il est dit: "Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ". Ce n'est que par

l'unité de la parole qu'on arrive à l'unité de la connaissance et l'unité de la foi. Frère Branham n'avait pas d'autre choix que de démontrer les erreurs non bibliques dans les assemblées par la parole de vérité afin qu'aussi dans ces temps, un peuple soit sanctifié, car il est dit: "Sans la sanctification, personne ne verra le Seigneur" (Héb. 12.14).

LETTRE DE SARAH BRANHAM

EMPORTE-LE AVEC TOI !

NDLR: En 1989, Sarah Branham a fait imprimer et distribué une lettre ouverte à tous les croyants du message. Le texte de cette lettre ouverte est le suivant:

PREMIÈRE VERSION

Par Sarah Branham De Corado

New York, Juillet 1989

À l'Épouse de Christ, ceux qui suivent le Message

Parce que beaucoup de gens que j'ai approchés pour demander de l'aide au cours de toutes ces années m'ont demandé la raison pour laquelle je suis dans le besoin, moi la seule des enfants de Frère Branham, y compris petits-enfants et beau-fils, alors que tous vivent dans les luxes et les confort qui puissent exister au monde. Puisqu'aucun d'eux n'a jamais travaillé ; pourquoi ne fais-je pas partie de leur nombre?

Je crois que je devrais exposer publiquement plusieurs choses qui sont survenues depuis les jours de la mort de mon père. Comme vous le savez ma mère et moi en étaients les seuls survivants. Elle est maintenant décédée et je suis le seul témoin vivant de ce qui s'est passé dans la voiture.

Je ne sais combien de fois ma mère me disait: "Emporte cela jusque dans ta tombe". Qu'a-t-elle voulu dire par cela? Telle est ce que je suis sur le point de vous raconter. Il me semble ne plus pouvoir vivre avec et je suis sûre que je ne peux non plus mourir avec. Je me sens nerveuse rien qu'à y penser, je ne peux simplement plus supporter cela. A mon opinion, cela est indirectement lié à l'accident de mon père.

Je me rappelle que mon père était très préoccupé avant que nous quittions Tucson pour

la réunion de Jeffersonville où il devait prêcher "la trace du serpent" et devait exposer les noms des personnes de ce Message, y compris des membres de la famille, qui agissaient mal. Ce fut dans cette tension que nous sommes partis de l'Arizona. La dernière discussion avant que nous partions était parce que ma sœur Becky souhaitait rester à l'appartement avec son ami Betty Collins. Mon père n'a jamais voulu qu'elle restât. Finalement il le lui accorda puisque ma mère était déjà du même avis et nous la laissâmes là. Elle promet qu'elle ne quitterait pas l'appartement.

Toute la journée, mon père était préoccupé et il s'arrêtait et lui téléphonait mais elle ne répondait pas. Nous avons voyagé jusqu'à ce que nous nous arrêtions le soir pour manger. Mon père commanda sa nourriture et alors je l'entendis dire à ma mère : "Je vais appeler Becky une fois de plus". Il l'appela et revint à la table très embarrassé. Il se tourna vers ma mère et dit : "Elle n'est pas là". Il avait commandé un morceau de tarte qu'il ne mangea jamais. Quand nous sommes partis, Joseph sortit en voiture avec Billy Paul et Loyce, ce qui ne serait jamais arrivé à aucun autre moment.

Juste parce que mon père était si préoccupé, il ne s'en aperçu jamais. Je m'installai dans le siège arrière, ma mère et mon père à l'avant. Ils commencèrent à se disputer à l'instant. Il était très vexé, parce que Becky n'était pas dans l'appartement comme elle l'avait promis. Ma mère commença à s'en faire pour elle. Mon père se tourna vers ma mère et dit, "Tu sais où elle se trouve" Ma mère se mit à pleurer en disant, "S'il te plait, Bill ..." je m'allongeai sur le siège arrière, parce que j'ai été très vexée aussi, et aussi c'était la première fois que je les voyais et les entendais se disputer sur ce ton. Mon père dit, "Cette fois-ci, je vais exposer beaucoup de choses et de noms". Ma mère continua à le supplier disant : "Non, Bill, s'il te plait ..."

Je sais que mon père était un conducteur très prudent, il gardait toujours les limites de la vitesse et avait toujours ses regards sur la circulation. En d'autres circonstances, il aurait réagi et évité cette voiture venant vers lui. Au cours de cette discussion désagréable, il parlait tout en ayant ses yeux rivés sur ma mère. Et alors l'accident survint.

C'était la dernière chose dont je me rappelais, d'avant l'accident jusqu'à ce que je revienne à moi-même dans l'ambulance. Plus tard, j'appris que Rebekah était avec Pearry Green et qu'ils ont eu du mal à la retrouver pour l'informer de l'accident. Je passai deux mois à l'hôpital.

Quand je revins à la maison, ma mère agissait avec crainte à mon égard. Elle finit par m'approcher pour s'enquérir de ce dont je me rappelais de ce qu'il s'était passé avant l'accident. Elle me demanda de ne plus en faire cas ou de ne plus en parler, et que je devrais l'emporter avec moi jusque dans ma tombe.

Mon père avait une note sur le sermon "la trace du serpent". Ma mère me fit lire ce qu'il y avait écrit: "Je serai trahi par quelqu'un qui m'est très proche". Plus tard quand elle voulut

revoir les notes, Billy Paul lui dit qu'il n'y avait aucune note, que les pages étaient vides.

Je voudrais aussi mentionner quelque chose qui s'est produite après l'accident et qui nous a toujours tracassés, ma mère et moi. Mon père avait besoin d'une transfusion sanguine juste après l'accident. Il avait un groupe sanguin très rare et ils ont dû l'envoyer dans une autre ville pour cela. S'il avait pu avoir cette transfusion sanguine à temps, sa vie aurait, peut-être, pu être épargnée. Un fait étrange est que dans cette urgence, son propre fils refusa de lui donner le sang.

Dieu seul sait ce qui se passa, mais après avoir lu ce document du 26 Octobre, 1965, je commençai à m'interroger encore plus. Imaginez-vous un peu, alors que mon père était encore vivant, mon frère alla devant un notaire public en tant que William Branham transformant le « William Branham Evangelistic Association » en une autre association. J'ai encore le document en ma possession. Il l'a signée au nom de William Branham Jr. Il a été enregistré le 4 novembre 1965 à 15:45 auprès de la "Arizona Corporation Commission." [La commission des associations d'Arizona]

Tout récemment, un célèbre avocat de New York examina le problème et me montra divers relevés bancaires que j'ai encore en ma possession. Un relevé affiche une somme de 3.113.676 plus des actions s'élevant à un montant de 130.645 et autres choses encore. Cet argent est resté inutilisé depuis le départ de mon père. Selon le document du notaire, il ne sera plus disponible après 25 ans. Après le 26 octobre 1990, Je me demande ce qu'on ferait d'une somme aussi colossale accumulée jusqu'à présent.

Après l'accident les choses changèrent nettement. Billy Paul fut soudainement en possession de beaucoup d'argent. Il se bâtit une maison faite sur commande avec tout un tas d'installations en or et des meubles faits sur commande. Ma mère en fut très vexée.

[Nul n'ignore que les compagnies d'assurance existent pour nous démunir. C'est ce que les compagnies d'assurance n'ont cessé de faire durant ce dernier siècle, et elles continuent de faire ainsi! Les compagnies d'assurance exigent des tests antidopage aux employeurs! Défier les compagnies d'assurance et les tests antidopage aujourd'hui avec une nouvelle pharmacie.]

Elle me dit que Billy Paul s'était arrangé en sorte que tout finisse par lui revenir. Cela est devenu visible. Sa maison à Tucson est vide et je n'ai aucun endroit où rester. Ma mère m'a dit qu'il avait imité la signature de mon père sur ce document que j'ai mentionné en vue de se faire une association qui lui donnerait autorité et aurait accès à l'argent que mon père a laissé derrière lui.

Billy Paul ne s'est jamais occupé de ma mère. Il venait à la maison peut-être une fois l'année. Je le voyais se lever à la chaire lors des réunions et dire combien il aimait ma mère ; ce que je savais être un mensonge. Ma mère était si déçue en voyant toutes ces différentes

doctrines qui voyaient le jour et que Billy Paul n'essayait rien pour les arrêter ou au moins pour représenter son père qu'il prétendait tant aimer. Ma mère perdit la confiance et le respect qu'elle avait pour les frères qui feignaient de prêcher le Message et en tout ce qu'ils faisaient. Elle appelait le "Branham Tabernacle" "la maison des Collins" et mentionnait ses remarques. Elle dit que l'esprit qui était avec mon père n'était plus là, mais que le révérend Collins l'avait transformé en un lieu de blasphème. Elle se demandait comment Billy Paul pouvait permettre à un tel homme d'être le pasteur du tabernacle.

Aussi je voudrais mentionner que Billy Paul donna 75.000 dollars de l'argent de l'église à M. Doug McQuiz à Tucson pour commencer son église et pour des affaires de construction. Quand ma mère apprit cela, elle supplia Billy de ne pas faire cela. Mais il fit cela bien évidemment. Jusqu'à ce jour M. Doug McQuiz ne le lui a pas remboursé et il considère cela comme un don de la part d'un ami riche. Quand je lui ai demandé de m'aider parce que j'étais dans un tel besoin, il me dit : "Vas travailler..."

Je reçus ma part de l'héritage familiale s'élevant à 55.000 dollars après que ma mère soit décédée. Le pasteur Pearry Green de Tucson s'étant présenté gentiment comme le pasteur de la famille Branham me suggéra de lui donner 50.000 qu'il investirait dans une agence de voyage. Il dit : "Maintenant tu n'as plus besoin de t'inquiéter. Tu peux partir comme les missionnaires au Guatemala et chaque mois tu recevras ton aide financière." Je ne me souviens pas exactement si ce fut trois, quatre ou cinq fois qu'il m'envoya mon aide mensuelle. Et alors il m'informa que les choses ne s'étaient pas déroulées comme prévues, et nous n'avons pas vu le reste jusqu'à ce jour. Nous n'étions pas les seuls à tomber dans son piège. Très bientôt j'espère que les choses viendront à la lumière, y compris tous les pasteurs du message qui prennent les dîmes du peuple et traitent ces sommes colossales d'argent comme leurs revenus personnels. Ils se cachent derrière des paroles prononcées par mon père à cet égard, sans mentionner le fait que lui-même recevait son salaire de l'Eglise. Jusqu'aujourd'hui, l'argent donné dans le "Branham Tabernacle" de Jeffersonville rentre dans le trésor de l'Eglise. J'étais prête à mener l'affaire en justice mais fr. Frank me dit de ne pas le faire car cela est contre la Parole (1 cor 6).

À ce point je dois mentionner que j'ai eu une expérience très spéciale en mai 1989, quand il m'a été dit d'aller rencontrer le frère Frank en Allemagne. Et Je dis ceci devant le Dieu Tout-Puissant, je vis très clairement une grande réunion où mon père prêchait comme d'habitude. Après la prédication, une ligne de prière fut appelée et je me tenais dans cette ligne de prière. Quand mon tour arriva et qu'on devait prier pour moi, il me fut dit : "Vas voir frère Frank " Bien évidemment, sous l'effet de surprise, je demandai spontanément: "Frère Frank en Allemagne ?" la réponse vint comme un commandement "oui, vas voir frère Frank en Allemagne."

Au début du mois de Juin, cette année, je passai une semaine au Centre de Mission à Krefeld, en Allemagne de l'ouest. De mes propres yeux je vis comment la nourriture emmagasinée était rendue disponible dans diverses langues. Comme il me fut dit que je devrais

aller voir le frère Frank, j'eus des entretiens confidentiels avec lui. Et comme mon mari et moi ne pouvions pas nous laisser aller à aucune de ces doctrines étranges, nous fumes déçus d'avoir part à l'argent qui était si généreusement donné aux membres de la famille aussi bien que pour les besoins missionnaires. Quand j'étais sur le point d'accoucher d'un autre enfant, je demandai à mon frère Joseph de me donner 1.500 dollars pour couvrir les dépenses d'hôpital, sa réponse était: "où penses-tu que je peux trouver cette somme?" Je m'en allai vers le révérend Pearry Green et il me renvoya avec "presque rien." Ma soeur Becky m'emmena au centre d'assistance sociale pendant que nous vivions dans cette maison qui est autant la sienne que la mienne. Bien sûr, nous étions non seulement déçues, mais nous étions vexées à la vue du luxe dont tout le reste de la famille et aussi particulièrement tous les ministres du Message jouissaient.

Nous commençons à ressentir de l'amertume parce que nous avons tant de fois été humiliées pour avoir à demander de l'argent afin de nourrir nos huit enfants. Les frères qui se font pieux devant les croyants ruinèrent également mon mari qui est un ministre ordonné, ayant un diplôme de l'université de Tucson. Bien entendu, il ne pouvait pas se laisser aller à tout vent de doctrines ou devenir esclave de l'homme.

Il est très facile de répandre partout dans le monde la rumeur selon laquelle la sœur Sara agit étrangement et de couvrir les faits qui me poussent à agir ainsi. De même, il est très facile de répandre la rumeur selon laquelle la sœur Jackson d'Afrique du Sud est mentalement malade, et au même moment de tenir secret la raison pour laquelle elle a débarqué dans cette institution de malades mentaux. Tous ceux de dedans savent pour ce qui est de ces 65.000 dollars que frère Sidney Jackson donna à Pearry Green qui promit de le prendre pour pasteur associé et de le recevoir à Tucson. Après la mort de frère Jackson, sœur Jackson étant évidemment restée sans argent, elle supplia le rev. Green et même d'autres frères l'approchèrent à ce sujet et lui finit par nier qu'il aie reçu cet argent. J'espère seulement que d'autres de qui on a abusé auront le courage de raconter leurs histoires et de statuer leurs demandes.

Je n'ai fait que dire la vérité. Ma famille et les autres m'ont fait vivre des choses terribles : dormir dans des parcs, aéroports, etc... Car ils sont véritablement responsables, eux et les riches ministres, du désordre qui sévit au sein de l'Épouse. Regardez ma famille et la plupart des ministres, vous voyez des diamants, des habits de haute couture, des voitures et des bureaux prestigieux parmi eux. La plupart d'entre eux ont utilisé les dîmes du peuple pour véritablement s'investir dans l'immobilier, acheter des agences de voyage. Ceux qui ont des congrégations nanties se sont rendus multimillionnaires. Tous ces ministres se sont enrichis en utilisant le nom de mon père. Je voudrais vous remercier, vous tous qui nous aidez dans ces moments de difficultés.

Je crois que le retour de notre Seigneur est très proche. Les choses qui ne vont pas bien au milieu du peuple de Dieu doivent être redressées immédiatement. Si nous ne sommes pas

disposés à le faire, la loi devra le faire pour nous. Je vous ai juste donné ces quelques informations pour vous faire savoir que ceux qui ont le devant des choses après la mort de mon père ne sont pas du tout comme ils se présentent. Dieu suscitera des hommes selon Son propre cœur qui n'ont aucun penchant pour la popularité et l'argent. Peut-être que Dieu appellera, de cette Epouse qui est divisée en un si grand nombre de directions, Ses élus qui iront dans une seule direction et ceci est la voie préétablie par Dieu selon le Message que mon père a prêché à partir des Saintes Ecritures. Je crois qu'il nous a ramenés à la Parole originelle. Ceci est le Message préétabli par Dieu et qui annoncera la seconde venue de Christ, et non toutes ces fausses interprétations du message.

Que Dieu vous bénisse tous, nous vous prions de prier pour nous.

Sarah Branham De Corado
P.O. Box 20323
Columbus Circle
New York, N.Y. 10023



DEUXIÈME VERSION

New York, juillet 1989

À l'Épouse de Christ - les disciples du message

(1) Beaucoup de gens à qui j'ai demandé de l'aide pendant toutes ces années m'ont demandé la raison pourquoi je suis dans le besoin: étant la seule enfant du frère Branham, y compris ses petits-enfants et sa belle-famille à être ainsi, alors que tous vivent dans le luxe et le confort que le monde peut fournir. Vu qu'aucun d'entre eux n'a jamais travaillé; pourquoi ne suis-je pas incluse dans ceci?

(2) Je pense que je devrais exposer publiquement plusieurs événements qui se sont produits depuis l'époque où mon père a été tué. Comme vous le savez ma mère et moi avons été les seuls survivants. Maintenant, elle est décédée et je suis le seul témoin vivant de ce qui s'est réellement passé dans la voiture.

(3) Je ne sais pas combien de fois ma mère m'a dit: «Emmène-la avec toi dans la tombe.» Ce qu'elle voulait dire par là, je dois te le dire maintenant. Il semble que je ne puisse plus en vivre et je suis sûr que je ne pourrais pas mourir avec. Je suis tellement nerveux, même en y réfléchissant, je ne peux tout simplement plus le mettre à nu. À mon avis, il est indirectement lié à l'accident de mon père.

New York, July 1989

To the Bride of Christ – the followers of the message

(1) Because many people that I have approached for help through all these years have asked me the reason why I am in need – the only one of Brother Branham's children, including grandchildren and in-laws, while all of them live in the luxuries and comforts that the world can provide. Since none of them have ever worked; why am I not included in this?

(2) I feel I should expose publicly several things that have happened all going back since the days when my father was killed. As you know my mother and I were the only survivors of it. Now she has passed away and I am the only living witness of what actually happened in the car.

(3) I don't know how many times my mother told me: "Take it with you to the grave." What she meant by that I have to tell you now. It seems that I cannot live with it no more and I am sure I couldn't die with it. I'm getting so nervous even thinking about it, simply cannot bare it any longer. In the way I look at it, it is indirectly connected with my father's accident.

(4) Je me souviens que mon père était très inquiet avant de quitter Tucson pour les réunions de Jeffersonville où il devait prêcher «Sur les traces du serpent» et révéler les noms des personnes de ce message qui agissaient mal, y compris des membres de la famille. C'est sous cette tension, que nous avons quitté l'Arizona. La raison de la dernière dispute avant notre

départ était parce que ma sœur Becky (Rebecca) voulait rester dans l'appartement avec son amie Betty Collins. Mon père n'a jamais voulu qu'elle reste. Finalement, il céda comme sa mère avait accepté et la laissa là. Elle a promis de ne pas quitter l'appartement.

(5) Toute la journée, mon père était troublé et il s'arrêtait et appelait mais elle ne répondait pas. Nous avons voyagé jusqu'à ce que nous nous arrêtions au moment de la soirée pour manger. Mon père a commandé sa nourriture et je l'ai entendu dire à sa mère: «Je vais appeler Becky une fois de plus.» Il a appelé et est revenu à la table très contrarié. Il s'est tourné vers sa mère et a dit: «Elle n'est pas là.» Il avait commandé un morceau de tarte mais ne l'avait jamais mangé. Quand nous sommes partis, Joseph est allé dans la voiture avec Billy Paul et Loyce, ce qui ne se serait jamais passé autrement. Juste parce que mon père était si troublé, il ne s'en est jamais rendu compte. Je me suis assise à l'arrière, ma mère et mon père à l'avant.

(6) Ils ont commencé à se disputer tout de suite. Il était très contrarié, car Becky n'était pas dans l'appartement comme elle l'avait promis. Mère a commencé à prendre pour elle. Mon père s'est tourné vers ma mère et lui a dit: «Tu sais où elle est.» Ma mère s'est mise à pleurer en disant: «S'il te plaît, Bill...» Je me suis couchée sur le siège arrière de la voiture, parce que j'étais aussi très contrariée, car c'était la première fois que j'ai jamais vu et entendu les argumenter sur ce ton. Mon père a dit: «Je vais exposer beaucoup de choses et de noms cette fois-ci.» Ma mère a continué à mendier: «S'il te plaît, non, Bill...»

(4) I remember that my father was very troubled before we left Tucson for the Jeffersonville meetings where he was to preach “The trail of the serpent” and expose names of the people of this message that were doing wrong including family members. In this tension we left Arizona. The last argument before we left was because my sister Becky wanted to stay in the apartment with her friend Betty Collins. My father never wanted her to stay. Finally he gave in as mother had already agreed and left her there. She gave her word that she would not leave the apartment.

(5) All day my father was troubled and he would stop and call but she didn't answer. We traveled until we stopped at evening time to eat. My father ordered his food and then I hear him tell mother: “I am going to call Becky one more time.” He called and came back to the table very upset. He turned to mother and said: “She's not there.” He had ordered a piece of pie but never ate it. When we left Joseph went in the car with Billy Paul and Loyce which never would have happened any other time.

(6) Just because my father was so troubled he never even noticed it. I got in the back seat, mother and father in the front. They started to argue right away. He was very upset, because Becky was not in the apartment as she had promised. Mother started taking up for her. My father turned to mother and said, “You know where she is.” Mother started crying saying, “Please, Bill...” I laid down in the back seat of the car, because I was very upset too, as this was the first time I had ever seen and heard them argue in that tone. My father said, “I am going to expose many things and names this time.” My mother kept begging: “Please, no, Bill...”

(7) Je sais que mon père était un conducteur très prudent, respectant toujours les limites

de vitesse et observant le trafic. Dans des circonstances normales, il aurait réagi et aurait évité que la voiture vienne vers lui. Tout en parlant, il a regardé sa mère pendant cette conversation déplaisante. C'est à ce moment que c'est arrivé.

(8) C'est la dernière chose dont je me souviens: avant l'accident, jusqu'à ce que je reprenne conscience dans l'ambulance. Plus tard, j'ai découvert que Rebecca était avec Pearry Green et qu'ils avaient du mal à la trouver pour l'informer de l'accident. J'ai été hospitalisée deux mois.

(9) Lorsque je suis rentré à la maison, ma mère était très nerveuse en ma présence. Finalement, elle s'est approchée de moi et voulait savoir à quel point je me souvenais d'avant l'accident. Elle m'a dit de ne plus en parler ni d'en parler, mais d'apporter tout cela avec moi dans ma tombe.

(10) Mon père avait écrit des notes de son sermon «Sur les traces du serpent» (The serpent's trail). Ma mère m'a laissé les lire où il avait écrit: «Je serai trahi par une personne très proche de moi.» Plus tard, elle voulut revoir les notes, mais s'est fait dire par Billy Paul qu'il n'y avait pas de notes, les pages étaient vides.

(11) De plus, j'aimerais mentionner quelque chose qui s'est passé après l'accident et qui nous a toujours dérangés. Mon père avait besoin d'une transfusion sanguine immédiatement après l'accident. Il avait un groupe sanguin rare et ils ont dû l'envoyer dans une autre ville pour cela. S'il avait pu avoir la transfusion sanguine à temps, sa vie aurait peut-être pu être épargnée. Comme c'est étrange que son propre fils n'ait pas donné de sang dans ce cas d'urgence.

(7) I know my father was a very cautious driver, always keeping speed limits and observing the traffic. Under normal circumstances he would have reacted and avoided the car coming towards him. While speaking he looked over to mother during this unpleasant conversation. Just then it happened.

(8) That was the last thing I remember from ;before the crash until I came to myself in the ambulance. Later I found out that Rebekah was with Pearry Green and they had a difficult time finding her to let her know about the accident. I was two months in the hospital.

(9) When I came home my mother acted very nervous around me. Finally she approached me and wanted to know how much I had remembered from before the accident. She told me not to mention or talk about it ever again, but to take it with me to the grave.

(10) My father had a notebook on his sermon "The trail of the serpent." My mother let me read where he had written: "I will be betrayed by someone very close to me." Later when she wanted to see the notes again, she was told by Billy Paul that there were no notes, the pages were empty.

(11) Also I would like to mention something that happened after the accident that always bothered mother and me. My father needed a blood transfusion immediately after the accident. He had a rare blood type and they had to send to another city for it. If he could have had the blood transfusion in time maybe his life could have been spared. How

strange his own son would not donate blood in that emergency case.

(12) Seul Dieu connaît tous les faits, mais après avoir vu le document daté du 26 octobre 1965, j'ai commencé à me poser encore plus de questions. Imaginez, alors que mon père était encore en vie, mon frère est passé devant un notaire sous le nom de William Branham, pour transférer l'Association Évangélique William Branham à une autre société. Le document est en ma possession. Il l'a signé en tant que William Branham Jr. Il a été enregistré le 4 novembre 1965 à 15h45 par la

«Arizona Corporation Commission» .

(13) Tout récemment, un avocat de renom à New York a examiné la question et m'a montré différents relevés bancaires qui sont toujours en ma possession. La première montre le montant en espèces de 3,113,676\$ et 130,645 actions plus autres choses. Cet argent n'avait pas été touché depuis le départ de mon père. Selon le document notarié, les fonds sont gelés pour 25 ans. Je me demande ce qu'il adviendra de la grosse somme d'argent accumulée après le 26 octobre 1990. Après l'accident, les choses ont radicalement changé. Soudain, Billy Paul était en possession de beaucoup d'argent. Il a construit une maison personnalisée avec tous les luminaires en or et les meubles sur mesure. Ma mère était très en colère.

(14) Elle m'a dit que Billy Paul l'avait arrangée de manière à ce qu'il finisse à tout avoir. Cela est devenu évident. Sa maison à Tucson est vide et je n'ai pas d'endroit où rester. Maman m'a dit qu'il avait falsifié la signature de mon père sur le document mentionné pour créer une association lui donnant pouvoir et accès à l'argent que mon père avait laissé derrière lui.

(15) Billy n'a jamais rien eu de rapport avec sa mère. Il venait à la maison peut-être une fois par an. Mais je le voyais souvent monter en chaire lors de réunions et dire à quel point il aimait sa mère quand je savais que c'était un mensonge. Ma mère était tellement énervée par toutes les doctrines en cours et que Billy Paul n'essayait pas de les en empêcher ni du moins de défendre son père, qu'il prétendait tant aimer. Ma mère a perdu sa confiance et son respect envers les frères qui prétendaient prêcher le message et de tout ce qu'ils faisaient. Elle faisait référence au «Branham Tabernacle» comme à «Collin's Corner» et faisait ses remarques. Elle a dit que l'esprit qui était avec mon père n'était plus là, mais le révérend Collins en a fait un lieu de blasphème. Elle se demandait comment Billy Paul autoriserait un tel homme à être pasteur du tabernacle.

(12) Only God knows all the facts, but after I saw the document dated the 26th day of October, 1965, I began to wonder even more. Just imagine while my father was still alive, my brother appeared before a Notary Public as William Branham transferring the William Branham Evangelistic Association into another corporation. The document is in my possession. He signed it as William Branham Jr. It was registered on Nov. 4, 1965 at 3:45 p.m. with the "Arizona Corporation Commission."

(13) Just recently a noted lawyer in New York looked into the matter and showed me different bank statements which are still in my possession. One shows the amount in cash of 3,113,676 plus stocks 130,645 plus other things. This money was left untouched since the departure of my father. According to the notary document it is fixed for 25

years. I am asking myself what will be done with the large sum of money accumulated by now after the 26th of October, 1990.

(14) After the accident things changed dramatically. Suddenly Billy Paul was in possession of lots of money. He built a custom home with all gold fixtures and custom furniture. My mother was very upset.

(15) She told me that Billy Paul had fixed it in such a way that he will end up with everything. This has become obvious. His house in Tucson is empty and I have no place to stay. Mother told me that he had forged my father's signature on that mentioned document to make an association that would give him power and access over the money my father left behind.

(16) Billy had never anything to do with mother. He used to come to the house maybe once a year. But I used to see him get up in the pulpit at meetings and say how much he loves mother when I knew it was a lie. My mother used to get so upset at all the different doctrines that were going on and that Billy Paul would not try to stop them or at least stand for his father which he claimed to love so much. My mother lost her confidence and respect in the brethren pretending to preach the message and in everything they did. She used to refer to the "Branham Tabernacle" as "Collin's corner" and made her remarks. She said that the spirit which was with my father was no longer there, but the Rev. Collins has made it a place of blasphemy. She wondered how Billy Paul would allow such a man to be a pastor of the tabernacle.

(17) J'aimerais également mentionner que Billy Paul a donné 75,000 USD de l'argent de l'église à M. Doug McQuiz à Tucson pour créer son église et une entreprise de construction. Quand maman a appris cela, elle a prié Billy de ne pas le faire. Mais bien sûr, il l'a fait. M. Doug McQuiz ne l'a jamais remboursé à ce jour et prétend que c'est un cadeau d'un ami fortuné. Quand je lui ai demandé de m'aider parce que j'avais un besoin, il m'a dit: «Va travailler»

(18) Après la mort de ma mère, j'ai reçu ma part de 55,000 USD de l'héritage familial. Le révérend Pearry Green de Tucson se présentant gentiment en tant que pasteur de la famille Branham m'a suggéré de lui en donner 50,000 USD qu'il investirait dans une agence de voyages. Il a dit: «À partir de ce moment, vous n'avez plus besoin de vous inquiéter. Vous pouvez aller en tant que missionnaires au Guatemala et chaque mois, vous recevrez votre soutien.» Je ne me souviens pas exactement s'il a envoyé un soutien mensuel trois, quatre ou cinq fois. Ensuite, il m'a informé que les choses ne se sont pas déroulées comme prévu, et nous n'avons pas vu le reste de l'argent jusqu'à ce jour. Mais nous n'étions pas les seuls à tomber dans le piège avec lui. J'espère très bientôt que des erreurs seront commises, y compris avec tous les pasteurs du message qui prennent le dixième (la dîme) du peuple et traitent ces importantes sommes d'argent comme leur revenu personnel. Ils se cachent derrière certaines déclarations de mon père à cet égard, sans mentionner le fait qu'il avait lui-même tiré un salaire de l'église. Jusqu'à cette date, l'argent donné au «Branham Tabernacle» à Jeffersonville est versé au trésor de l'église. J'étais prête à porter l'affaire devant le tribunal, mais le frère Frank m'a dit de ne pas le faire parce que c'est contraire aux Écritures (I Cor. 6).

(17) Also I would like to mention that Billy Paul gave 75,000 dollars of the church money to Mr. Doug McQuiz in Tucson to start his church and a construction business. When mother found out she begged Billy not to do it. But, of course, he did. Mr. Doug McQuiz never paid it back to this day and he claims it was a gift from a rich friend. When I asked him to help me because I was in such a need, he said, "Go to work..."

(18) From the family inheritance I received my share of 55,000 dollars after my mother passed away. The Rev. Pearry Green of Tucson presenting himself nicely as the pastor of the Branham family suggested that I give him 50,000 which he would invest into a travel agency. He said, "From this time you don't need to worry any more. You can go as missionaries to Guatemala and every month you will receive you're your support." I don't remember exactly whether it was three, four or five times he sent a monthly support. Then he informed me that things did not work out the way he expected, and we didn't see the rest of the money until this day. But we were not the only ones falling into the trap with him. Very soon I hope things will come to light which were done wrong including with all the pastors in the message who take the tenth (tithes) from the people and treat the large sums of money as their private income. They are hiding behind some statements my father made in this regard, not mentioning the fact that he himself drew a salary from the church. Up to this date the money given in the "Branham Tabernacle" in Jeffersonville goes in the church treasury. I was ready to take the whole matter to court but Bro. Frank told me not to do it because it's against the Scripture (I Cor. 6).

(19) À ce stade, je dois mentionner que j'ai vécu une expérience très spéciale en mai 1989, lorsqu'on m'a dit d'aller rencontrer le frère Frank en Allemagne. Très clairement, et je le dis devant Dieu Tout-Puissant, j'ai vu (une vision) une grande réunion au cours de laquelle mon père prêchait comme d'habitude. Après le sermon, une ligne de prière a été appelée et j'étais dans cette ligne de prière. Quand le tour est venu afin qu'on prie pour moi, on m'a dit:

«Va voir Frère Frank.» Bien sûr, prise au dépourvu, j'ai demandé spontanément: «Frère Frank en Allemagne?». et la réponse fut tout à fait autoritaire: «Oui, va voir Frère Frank en Allemagne.»"

(20) Au début du mois de juin de cette année, j'ai passé une semaine au centre de mission de Krefeld, en Allemagne de l'Ouest. De mes propres yeux, j'ai vu comment la nourriture stockée étaient disponibles dans différentes langues. Comme on m'avait dit que je devrais aller voir Frère Frank, j'ai eu des entretiens confidentiels avec lui.

(21) Comme mon mari et moi-même ne pouvions accepter aucune des étranges doctrines du message, nous avons évidemment été privés de l'argent qui avait été si généreusement donné aux membres de la famille ainsi qu'aux fins de la mission. Lorsque je fus sur le point d'accoucher d'un autre enfant, j'ai demandé à mon frère Joseph de me donner 1,500 USD pour couvrir les frais d'hospitalisation. Sa réponse a été: «Où penses-tu que je puisse obtenir cet argent» Je suis allé voir le révérend Pearry Green et il m'a renvoyée avec «presque rien». Ma sœur Becky m'a conduite à l'Aide Sociale alors qu'elle vivait dans une maison qui était autant la mienne que la sienne. Nous étions, bien sûr, non seulement déçus et bouleversés de voir le

luxe réservé au reste de la famille et surtout aux ministres dans ce message.

(19) At this point I must mention that I had a very special experience in May 1989, when I was told to go and meet Brother Frank in Germany. Very clearly, and I say this before God Almighty, I saw a huge meeting where my father was preaching as usual. After the sermon a prayer line was called and I was in that prayer line. When my turn came to be prayed for I was told “Go and see Brother Frank.” Of course being taken by surprise, I asked spontaneously: “Brother Frank in Germany?” And the reply was quite commanding: “Yes, go and see Brother Frank in Germany.”

(20) At the beginning of June this year I spent a week at the Mission Center in Krefeld, West Germany. With my own eyes I saw how the stored-up food was made available in the different languages. Because I was told that I should go and see Brother Frank, I had confidential talks with him.

(21) As my husband and I could not go along with any of the strange doctrines we of course were pushed out from participating in the money that was so generously given to the members of the family as well as for mission purposes. When I was about to give birth to another child I asked my brother Joseph to give me 1,500 dollars to cover the hospital expenses, his reply was: “Where do you think I can get this money from?” I went to Rev. Pearry Green and he sent me off with “next to nothing.: My sister Becky took me to the Welfare while living in the house that is just as much mine as hers. We were of course not only disappointed we were upset seeing the luxury the rest of the family and also especially the ministers in this message are enjoying.

(22) Nous devenions amers parce que nous étions humiliés si souvent que nous devions mendier de l'argent pour nourrir nos huit enfants. Les frères qui se présentent pieux devant les croyants ont également congédié mon mari Eddy, qui est un ministre ordonné et diplômé de l'Université de Tucson. Bien sûr, il ne pouvait pas suivre toutes les tendances de doctrine ni devenir l'esclave de l'homme.

(23) Il est très facile de répandre dans le monde entier la rumeur voulant que Sœur Sarah agisse de manière étrange mais dissimule les faits qui m'ont incité à agir comme je le fais. De la même manière, il est très facile de répandre la rumeur selon laquelle la sœur Jackson, d'Afrique du Sud, serait atteinte d'une maladie mentale, tout en gardant le secret sur son arrivée dans un établissement psychiatrique. Tous ceux de l'intérieur (les initiés) sont au courant des 65,000 USD que le frère Sidney Jackson a donnés à Pearry Green, lequel avait promis de le prendre comme co-pasteur et de l'héberger à Tucson. Sauf qu'après le décès de frère Jackson, bien sûr, la sœur Jackson fut privée de tout l'argent, elle a supplié le révérend Green et même d'autres frères se sont adressés à lui dans cette affaire. J'espère seulement que ceux qui ont également été trompés auront le courage de raconter leurs histoires et leurs revendications.

(22) We were getting bitter because we were humiliated so many times having to beg for money to feed our eight children. The brethren who present themselves pious

before the believers have also finished my husband Eddy who is an ordained minister having a diploma of the Tucson University. Of course he could not go along with every wind of doctrine or become a slave of man.

(23) It is very easy to spread the rumor all over the world that Sister Sarah acts strange but cover up the facts that made me act the way I do. In the same way it is very easy to spread the rumor that Sister Jackson from South Africa is mentally ill, at the same time keeping secret why she landed in a mental institution. All insiders know about the 65,000 dollars Brother Sidney Jackson gave to Rev. Peary Green who promised to take him as a co-pastor and accommodate him in Tucson. After the passing away of Brother Jackson of course Sister Jackson being left without money she begged Rev. Green and even other brothers approached him in this matter and finally he denies having received the money. I only hope that others who were also cheated will have the courage to come up with their stories and claims.

(24) Je n'ai rien dit que la vérité. Ma famille et d'autres m'ont poussé à travers des choses terribles, en dormant dans des parcs, des aéroports, etc. Car ils sont vraiment responsables, de même que les riches ministres du culte du désordre qui règne dans l'Église. Regardez ma famille et la plupart des ministres, vous observez parmi eux des diamants, des vêtements de marque, des voitures de luxe et des bureaux. La plupart d'entre eux ont utilisé la dîme du peuple pour acheter de l'immobilier et faire des investissements, des agences de voyage. Ceux qui ont de grandes congrégations aisées se sont fait plusieurs millions. Tous ces ministres sont devenus riches en utilisant le nom de mon père. Je tiens à remercier tous ceux qui nous aident en cette période difficile.

(25) Je crois que le retour de notre Seigneur est très proche. Les choses qui ne vont pas bien parmi le peuple de Dieu doivent être corrigées immédiatement. Si nous ne voulons pas le faire, la loi devra le faire pour nous. Je viens de vous donner cette petite information pour vous faire savoir que ceux qui ont pris la responsabilité après le décès de mon père ne sont pas du tout comme ils se présentent. Dieu devra susciter des hommes selon son cœur qui ne désirent ni la gloire ni l'argent. Peut-être de la «prétendue Épouse», divisée en tant de d'orientations différentes, le Seigneur devra-t-il appeler ses élus, qui iront dans une direction, et c'est ce que Dieu a ordonné selon le message que mon père a prêché dans les Saintes Écritures. Je crois qu'il nous a ramenés à la Parole originale.

(26) C'est le message ordonné de Dieu qui précédera la seconde venue de Christ, pas toutes les fausses interprétations du message.

Que Dieu vous bénisse tous, s'il vous plaît priez pour nous.

Sarah Branham, De Corado, Boite Postale 20323, Cercle Columbus, New York, NY
10023

(24) I have said nothing but the truth. My family and others have pushed me through terrible things, sleeping in parks, airports, etc. For truly they are responsible along with the rich ministers for the mess in the Bride. Look at my family and most of the

ministers, you see among them diamonds, designer clothes, fancy cars and offices. Most of them have used the tithes of the people to buy real estate and investments, travel agencies. Those having large well-off congregations have made themselves multimillionaires. All these ministers became rich using my father's name. I would like to thank all of you who are helping us during this time of hardship.

(25) I believe that the return of our Lord is very near. The things which are not right amongst God's people must be straightened out immediately. If we are not willing to do it the law will have to do it for us. I have just given you this little information to let you know that those who have taken responsibility after my father passed away are not at all the way they present themselves. God will have to raise up men after His own heart who have no desire for fame and money. Perhaps from the so-called Bride which is split up into so many different directions the Lord will have to call out His elect who will go in one direction and that is God's ordained way according to the message my father preached from the Holy Scriptures. I believe he brought us back to the original Word.

(26) It is God's ordained Message which will forerun the second coming of Christ, not all the false interpretations of the message.

May God bless you all, please pray for us.

Sarah Branham De Corado P.O. Box 20323 Columbus Circle New York, N.Y.
10023

=====

RÉPONSE DE JUNIOR JACKSON À BILLY PAUL BRANHAM

Ce qui suit est le texte d'une lettre de Raymond M. Jackson à Billy Paul Branham concernant Sarah Branham De Corado:

25 juin 1990, Elizabeth, Ind. RR n° 3, casier postal 163-I 47117
Cher Frère Billy Paul,

(1) Salutations chrétiennes au nom de Jésus-Christ notre Seigneur. J'écris cette lettre avec une profonde préoccupation dans mon cœur, après avoir lu la lettre qui m'a été envoyée par des frères d'Afrique. Celui que Sarah [votre sœur] a fait imprimer et distribué.

(2) Toutes ces choses énoncées dans la lettre sont entre vous et elle. Mais mon but, en vous écrivant ces mots, est de découvrir pourquoi Sarah a été mise à l'extérieur de la famille et traitée moins bien qu'un chien errant? Pourquoi n'a-t-elle pas le même droit de recevoir une partie de sa vie du ministère de son père, frère William Branham? Vous le faites certainement depuis 25 ans. Pourquoi ne peut-elle pas aussi avoir accès à certains des avantages matériels? Il y a sûrement une raison pour laquelle vous l'avez tous rejetée du cercle familial. Je suis sûr d'une chose, si fr. Branham était en vie et si on lui donnait le choix de mettre de l'ordre dans les choses, on donnerait à Sarah une chance égale de partager les choses de son ministère.

(3) Billy Paul, je ne vous écris pas ceci, juste pour essayer d'obtenir l'influence de Sarah. Je n'ai besoin de l'influence de personne. Après avoir lu la lettre qu'elle avait imprimée et envoyée, je ne pouvais m'empêcher de me sentir concernée pour elle, ses enfants et son mari. Peut-être que vous ne considérez pas ses enfants comme des nièces et des neveux, mais je suis sûr que fr. Branham les verrait comme ses petits-enfants. Cela semble étrange, Becky et sa famille habitent dans la maison de Tucson, Joseph et sa famille habitent dans la maison d'Ewing Lane et vous vivez dans une bonne maison à Sellersburg. Alors, pourquoi Sarah ne peut-elle pas avoir un bon foyer aussi du ministère de son père?

(4) L'argent indiqué dans la lettre est un montant considérable. Il n'est pas juste qu'elle se détourne de son héritage légitime. Puisque tout l'argent qui y avait été investi, en tant qu'argent du Seigneur, était dû au ministère de fr. Branham. Aucun enfant aux yeux de Dieu n'y a plus le droit qu'un autre. Sarah m'a appelé et m'a dit comment elle avait été traitée. Je me sentais très triste dans mon cœur pour elle et sa famille. Elle ne m'a jamais demandé de parler de ça ou de faire quoi que ce soit. Je le fais par respect pour elle, étant la fille de fr. Branham.

Dear Brother Billy Paul,

(1) Christian greetings to you in the name of Jesus Christ our Lord. I write this letter with deep concern in my heart, after having read the tract sent to me from some brethern in africa. The one which Sarah [your sister], had printed and sent out.

(2) All of these things stated in the tract are between you and her. But my purpose in writing to you these words, is to find out why Sarah has been put on the outside of the family and treated worse than a stray dog? Why doesn't she have the same right to receive some of her living from the ministry of her father, Brother William Branham? You sure have been doing it for the past 25 years. Why can't she also have access to some of the material benefits? There has to be some reason why all of you have rejected her from the family circle. I am sure of one thing, if Bro. Branham was alive and given a choice to set things in order, Sarah would be given an equal opportunity to share in the things of his ministry.

(3) Billy Paul, I am not writing this to you, just to try and get Sarah's influence. I don't need anyone's influence. After reading the tract which she had printed and sent out, I could not help but feel concerned for her, her children and her husband. Maybe you don't consider her children as nieces and nephews of yours, but I am sure that Bro. Branham would see them as his grandchildren. It seems strange, Becky and her family are living in the home in Tucson, Joseph and his family are living in the home on Ewing Lane, and you are living in a good home in Sellersburg. So why can't Sarah have a good home also from her father's ministry?

(4) The money stated in the tract is a considerable amount. It is not right for her to be turned away from her rightful inheritance. Since all the money that was put in there, as the Lord's money, was due to Bro. Branham's ministry. No one child in the eyes of God has any more right to it than another. Sarah called me, and told me how she has been treated. I felt very sad in my heart for her and her family. She never asked me to write this or do anything. I am doing this out of respect for her, being Bro. Branham's daughter.

(5) Billy Paul, vous pouvez dire que cela ne me regarde pas. Il est vrai que je ne suis pas membre de la famille Branham, mais que je suis membre de la famille de Dieu. Et aux yeux de Dieu, tout cela n'est pas juste.

(6) Vous rappelez-vous en 1966, lorsque certains hommes allaient me faire leur Josué? J'étais en Caroline du Nord à l'époque. Vous vouliez me parler à ce sujet. Donc, quand je suis rentré à la maison, je vous ai rencontré avec fr. Nevile au Tabernacle. Là, vous m'avez dit à quel point il était faux pour moi de laisser cet esprit aller de l'avant. Je vous ai alors dit que je n'avais pas accepté l'enseignement de Josué. Plus tard, à Christianburg, vous avez demandé que je fasse une déclaration publique condamnant cet enseignement de Josué, ce que j'ai fait. C'était dans l'église d'Ernest Fulcher lors du service de l'après-midi. Même si certains me condamnent encore là-dessus.

(7) Maintenant, après presque 25 ans depuis le départ de fr. Branham, vous répondez toujours aux hommes qui tiennent fr. Branham comme étant Jésus Christ, Seigneur ou Dieu. Je me souviens bien du dimanche que fr. Branham a prêché sur le «serpent meurtri». Comment il a condamné cet esprit qui voulait le faire Jésus-Christ. Puis cet après-midi-là, tous ces hommes sont venus se garer dans l'allée de son domicile et étaient censés se repentir de cela. Aujourd'hui, presque 25 ans plus tard, certains continuent de croire. Et vous acceptez cela,

ainsi que beaucoup d'autres choses que certains hommes enseignent. Pas une seule fois, tu n'as tendu la main pour les toucher ou les corriger.

(8) Billy Paul, au cours des 25 dernières années, je n'ai pas quitté mon épouse pour une autre femme, bien que certaines personnes l'aient dit. J'aime ma femme et elle m'aime. Elle a fait le tour du monde trois fois avec moi, dans des conditions que beaucoup n'auraient pas connues. Je n'ai jamais amassé d'argent. Au cours des 20 dernières années, j'ai réussi à nourrir les gens qui assistaient à nos réunions. J'en ai aussi installé beaucoup dans des chambres de motel qui ne pouvaient pas se le permettre. Je veux que les gens puissent profiter de la camaraderie l'un de l'autre, peu importe leur situation financière. Plusieurs fois, les gens m'ont demandé: "Comment faites-vous cela?"

(5) Billy Paul, you may say that this is none of my business. It is true that I am not a member of the Branham family, but I am a member of the family of God. And in the eyes of God this whole thing is not right.

(6) Do you remember in 1966, when certain men were going to make me their Joshua? I was in North Carolina at the time. You wanted to talk to me on this. So when I came home I met you and Bro. Nevile at the Tabernacle. There you told me how wrong it was for me to allow that spirit to go ahead. I told you then that I did not accept that Joshua teaching. Later in Christianburg Va you requested that I make a public statement condemning that Joshua teaching, which I did. It was in Ernest Fulcher's church in the afternoon service. Even though there are some that still condemn me on that.

(7) Now after almost 25 years since Bro. Branham's departure, you still cater to men who hold Bro. Branham as being Jesus Christ, Lord, or God. I well remember the Sunday that Bro. Branham preached on the "Bruised Serpent". How he condemned that spirit that wanted to make him Jesus Christ. Then that afternoon these men all came and parked in the driveway of his home and were suppose to have repented to him of that. Now almost 25 years later some still go on believing tat. And you go along with that, plus a lot of other things that some men teach. Not one time have you reached out to touch them, or corrected them.

(8) Billy Paul, in these last 25 years I have not left my wife for some other woman, though some have said that I did. I love my wife and she loves me. She has went around the world three times with me, enduring conditions that many would not have. I have never hoarded up money. In the past 20 years I have managed to feed people that have come to our meetings. I have also put many up in motel rooms that could not afford to do it for themselves. I want people to be able to enjoy the fellowship of each other no matter what their financial status may be. Many times people have asked me, "How do you do it?"

(9) Billy Paul, quand le pasteur Armon Nevile était sur son lit de mort, il m'a dit comment Banks Woods lui avait dit que le frère. Branham avait déclaré: « Ne laissez jamais Billy Paul prendre le contrôle de l'argent, car cela le ruinerait. » Maintenant, après ces

nombreuses années, il semble étrange que vous ayez l'air si pressé de séparer votre sœur et sa famille. Billy Paul, je réfléchirais à deux fois avant de laisser cette condition se prolonger beaucoup plus longtemps. Votre sœur a autant droit aux avantages matériels que ce que le ministère de fr. Branham a laissé derrière, comme vous le savez. Se pourrait-il qu'elle ne soit pas d'accord avec toutes ces révélations sauvages que certains ont aussi? Si c'est le cas, vous utilisez simplement la situation financière comme un levier pour elle.

(10) Billy Paul, vous êtes avec des hommes qui tiennent aux citations, etc. depuis des années. Et vous-même, vous n'êtes allé nulle part dans le véritable esprit de Dieu. Au cours des dernières années, vous avez projeté votre frère Joseph en tant que prochain prophète de Dieu. Cette idée en elle-même me permet de savoir que vous êtes tous mélangés. Oh oui! Je sais ce que dit fr. Branham, et vous feriez bien d'écouter les Écritures à ce sujet. La Bible n'a parlé que d'un seul grand prophète de notre époque, Malachie 4: 5-6. Tout autre prophète devra être soumis à Éph.4: 11, prophète du Nouveau Testament. Ce qui il pourrait devenir un prophète avec d'autres. Comme dans 1 Cor. 12:28, pas le Prophète, un et unique. Ce que je suis sûr que vous voudriez qu'il en soit ainsi. Parce que cela vous donnerait une grande emprise sur le peuple de Dieu. Billy Paul, je ne vous en veux pas.

(11) Je vous dis que depuis près de 25 ans, vous avez tiré les deux bouts contre le milieu, dans l'espoir de sortir vainqueur. Ça ne marchera pas. Billy Paul, vous avez une belle personnalité, mais c'est moins le véritable amour de Dieu. Parce que si vous pouvez traiter votre propre sœur comme vous êtes, alors je sais ce que vous devez regarder vis-à-vis des autres personnes qui refusent de vous suivre et de votre motif de croire. Sarah est à New York pour lutter pour sa survie, dans des conditions qui ne sont pas dignes d'un chien. Vous pourriez rendre la vie beaucoup plus agréable pour elle et sa famille. Ils n'ont pas de mobilier, de voiture, et pas d'avenir, que Dieu. Vous ne vous en rendez pas compte, Billy Paul, Dieu aurait pu vous permettre d'agir ainsi au fil des ans. Pour montrer aux vrais chrétiens de par le monde que vous avez besoin de Jésus dans votre cœur et dans votre vie d'une manière plus grande. Vous n'avez pas besoin de toutes ces divinités autour de vous, qui vous utilisent pour exposer leur but charnel - même si elles ont de l'argent à jeter.

(9) Billy Paul, when Pastor Armon Neville was on his death bed, he told me how that Banks Woods told him that Bro. Branham had said "Don't ever let Billy Paul get in control of the money, because it will ruin him." Now after these many years have gone by, It looks strange that you seem so eager to cut your sister and her family off. Billy Paul, I would think twice before I would let this condition fo on much longer. Your sister has as much right to any material benefits that Bro. Branham's ministry left behind, as you do. Could it be that she does not agree with all these wild revelations that some hold too? If so, then you are just using the financial condition as a leverage on her.

(10) Billy Paul, you have went with men who hold to quotes, etc. for years now. And you yourself have gone nowhere in the true spirit of God. During the last few years you have projected you brother Joseph, as God's next Prophet. That idea in itself lets me know that you are all mixed up. Oh yes! I know what Bro. Branham said. And it would do you well to listen to the scriptures on this. The Bible only spoke of one major Prophet

for our age, Malachi 4:5-6. Any other prophet will have to come under Eph.4:11, New Testament prophet. Which he could become a prophet along with others. Such as in 1 Cor. 12:28, not, the Prophet, one and only. Which I am sure you would like for it to be. Because this would give you a great hold over God's people. Billy Paul, I am not picking on you.

(11) I'm telling you that for almost 25 years, you have played both ends against the middle, hoping to come out the winner. It won't work. Billy Paul, you have a nice personality, but it is minus the true love of God. Because if you can treat your own sister the way you are, then I know how you must look on others who refuse to go along with you and your motive of belief. Sarah is in New York struggling to survive, under conditions that aren't fit for a dog. You could make life much more enjoyable for her and her family. They have no furniture of there own, no car, and no future, only God. Little do you realize it Billy Paul, God could have allowed you to act this way through the years. To show the real christian people throughout the world, that you need Jesus in your heart and life in a greater way. You don't need all those deity people around you, using you to put forth their carnal purpose- even though they have money to throw away.

(12) En 1966, lorsque vous m'avez parlé de l'esprit de Josué, je veux que vous sachiez que vous ne m'avez jamais offensé. J'ai toujours eu du respect pour vous en tant que frère dans la foi. Mais maintenant, des années plus tard, je vous vois satisfaire les gens de nombreuses révélations charnelles. Cela ne sera jamais accepté par la véritable épouse de Jésus-Christ. Billy Paul, je me souviens de ce dimanche matin quand le frère Branham a pleuré comme il l'a fait et a prêché son cœur à cause de ce que ces hommes et ces gens lui avaient fait, en le faisant Jésus-Christ. Maintenant qu'il est parti, vous semblez vous en tenir à ces gens comme s'ils étaient collés à vous. Et leur révélation, maintenant en 1990, est encore pire qu'elle l'était à l'époque. Vous devrez rendre compte à Dieu un jour pourquoi tout cela a été toléré.

(13) Il y a quelques années, deux hommes de l'Église pentecôtiste unie ont rédigé une brochure sur le frère Branham. Le titre de la brochure était "Branhamism Fact or Fiction" . Dans cette brochure, ils ont condamné le frère. L'enseignement de Branham sur la semence de serpent, la prédestination, et lui étant un prophète pour les gentils. De ce qu'ils ont dit était non biblique pour qu'il y en ait un. Dans cette brochure, ils ont déclaré que "son corps a été conservé au Faith Assembly Church, de Jeffersonville, In.". Après avoir lu le livret, j'ai écrit une lettre ouverte, j'ai tout réprimandé et je les ai contestés sur leurs déclarations. Je l'ai envoyée au siège de l'UPC, à Springfield, et à la Rev. Post, au Canada, que j'avais déjà rencontrée dans un aéroport. Je m'attendais au moins à obtenir une réponse du siège. Mais à ce jour, ils n'ont rien dit. Pourquoi est-ce que je dis ça? Parce que j'ai utilisé la Bible pour le défendre et non une série de citations extraites du contexte des sermons. Je n'ai jamais entendu aucun de vos membres dire ou faire quoi que ce soit à la défense du ministère de fr. Branham en ce qui concerne ce qui a été dit dans leur livret.

(14) Billy Paul, vous pouvez penser que Dieu ne parle plus à personne à moins qu'il ne soit dans votre camp. Mais s'il te plaît, réveille-toi et écoute. Je vais vous envoyer un tract, racontant ce que le Seigneur m'a montré en 1988. Quand l'épreuve de Jim Bakers a commencé

pour la première fois. Et aussi, l'année dernière, il y avait un homme du Costa Rica à notre convention. Il a donné un grand témoignage dans lequel il a raconté comment Dieu lui avait parlé dans deux rêves différents. Pour se préparer et venir aux USA, et là Il le mènerait à un homme qui lui donnerait du vin nouveau. Ce qui signifie une nouvelle révélation. Il revient cette année encore à la convention et nous allons planifier d'aller là-bas pour exercer un ministère auprès de ces personnes. Billy Paul le temps est compté. Cela ne durera pas avant 25 ans. Mais le temps dira bientôt où nous nous retrouverons tous au paradis ou dans la tribulation.

(12) In 1966 when you talked to me on the Joshua spirit, I want you to know, you never offended me. I have always had respect for you as a brother in the faith. But now, years later. I see you catering to people of many carnal revelations. That never will be accepted by the true bride of Jesus Christ. Billy Paul, I remember that Sunday morning when Bro. Branham wept as he did, and preached his heart out, because of what those men and people had done to him, in making him Jesus Christ. Now that he is gone, you seem to hold to those people like they are glued to you. And their revelation, now in 1990, is even worse that it was then. You will have to give an account to God one day why all this has been tolerated.

(13) A few years back two men from the United Pentecostal Church wrote a booklet about Bro. Branham. The title of the booklet was "Branhamism Fact or Fiction". In that booklet they condemned Bro. Branham's teaching on Serpent Seed, Predestination, and him being a prophet to the gentiles. Of which they said was unscriptural for there to be one. In this booklet they said that, "His body was kept in state at Faith Assembly Church, Jeffersonville, In.". After reading the booklet I wrote an open letter and rebuked the whole thing and challenged them on their statements. I sent it to the UPC headquarters at Springfield Mo. and to the Rev. Post in Canada, who I had met one time up there in an airport. I expected to at least get some response from headquarters. But to this day, they have said nothing. Why do I say this? Because I used the Bible to defend him and not a bunch of quotes taken out of context of the sermons. I never heard any of your people say or do anything in defense of Bro. Branham's ministry in regards to what was said in their booklet.

(14) Billy Paul, you may think that God doesn't speak to anyone anymore unless they are in your camp. But please wake up and listen. I am going to send you a tract, telling what the Lord showed me back in 1988. When Jim Bakers ordeal first started. And also, last year there was a man from Costa Rica in our convention. He gave a great testimony in which he related how God spoke to him in two different dreams. To get ready and come to the states, and there he would lead him to a man that would give him new wine. Meaning a new revelation. He is coming again this year to the convention, and we will be making plans to go there to minister to those people. Billy Paul time is running out. It will not go on for another 25 years. But time will soon tell where we will all wind up at in heaven or tribulation.

(15) Au cours des 25 dernières années, des prédicateurs et des laïcs du monde entier ont pris le nom et le message de Branham et se sont déchaînés. Non seulement avec leurs vies d'une manière immorale, mais leurs révélations sont aussi mauvaises que leurs actions. J'ai un classeur rempli de certaines des choses qu'ils ont prêchées et propagées. Certains imprimés et d'autres sur bande. Tout est fait au nom de William Branham, le prophète de Dieu.

(16) Billy Paul, j'ai vu les chiffres de la quantité d'argent qui se trouvait au nom de la société à Tucson. Cela ne me dérangerait pas si ce serait trois milliards. Si vous pouvez l'utiliser pour la gloire de Dieu. Depuis que ta sœur Becky et sa famille ont une maison à Tucson, Joseph et sa famille ont la maison sur Ewing Lane et vous en avez une à Sellersburg, s'il vous plaît! au nom de Jésus-Christ, tendez les bras à votre sœur, et lui laissez-lui un toit sur la tête. Pour qu'elle et sa famille puissent passer un peu de leur temps, alors qu'elles sont restées ici, vivent au moins une vie de paix et de réconfort. Comme vous avez. S'il vous plaît, donnez à ces petits enfants quelque chose du ministère de leur grand-père. Parce que le temps ne durera pas 25 ans. et nous nous tiendrons tous devant le trône du jugement de Christ et rendrons compte de ce que nous avons fait en son nom pendant que nous vivons dans cette vie, II Cor. 5:10.

Amen

Raymond M. Jackson

(15) In the past 25 years, preachers and laymen around the world have taken Bro. Branham's name and message and run wild. Not only with their lives in an immoral way, but their revelations are as evil as their deeds. I have a filing cabinet full of some of the things they have preached and propogated. Some in print and some on tape. All done in the name of William Branham, God's prophet.

(16) Billy Paul, I saw the figures of the amount of money that was in the corporation name in Tucson. It doesn't bother me if it is three billion. If you can use it for the glory of God. Since your sister Becky and family have a home in Tucson, Joseph and family have the home on Ewing Lane, and you have one in Sellersburg, Please! in the name of Jesus Christ reach out your arms to your sister. And let her have a roof over her head. So that she and her family can spend a little of their time, while left here, living at least a life of peace and comfort. As you have. Please give those little children something of their grandfather's ministry. Becuase time will not go on another 25 years. and we shall all stand before the judgement seat of Christ and give an account of the things that we have done in His name while in this life, II Cor. 5:10.

Amen

Raymond M. Jackson